

« L'innovation doit s'inscrire dans une démarche globale mais ne doit pas être considérée comme une action extraordinaire (faisant appel au numérique, par exemple). Pour Patrick Mayen, l'innovation tient du quotidien, elle fait partie de l'ordinaire du travail. Il lui préfère les mots initiatives ou rénovation, qui permettent de réhabiliter l'ordinaire des pratiques, d'y associer les notions de dynamique, d'énergie, de relance de l'activité. C'est une façon de penser les problèmes, trouver des solutions, de prendre le temps de se poser des questions pour pouvoir y répondre, ne pas se préoccuper du comment innover mais bien du pourquoi innover. S'il faut penser aussi en terme de qualité, il est nécessaire d'envisager les conséquences pratiques des projets (temps passé, surcharge de travail). Tout projet « innovant » doit être partagé et accompagné (équipe pédagogique, chef d'établissement, inspection, parents, partenaires locaux, ministère).

Michel Fayol a terminé les échanges en prenant de la hauteur, en évoquant la nécessité d'apprendre pour demain, du point de vue des élèves. Au début de sa vie l'enfant apprend sans qu'on sache très bien comment (marcher, parler, se socialiser). Ensuite, les savoirs, les progrès techniques, le volume d'informations évoluent plus vite que les capacités d'absorption du cerveau. Face à une compétition mondiale, il faut donc apprendre plus, plus vite, mieux. Michel Fayol suggère donc d'innover pour amener le plus grand nombre d'étudiants le plus loin possible dans leurs études. Quelles innovations pour apprendre plus, plus vite, réapprendre plus et sans doute de manière plus individualisée, pour améliorer notre flexibilité cognitive ?

Lors de la discussion qui a suivi la table ronde, le concept d'organisation apprenante a été évoqué, or l'organisation apprenante dépend de l'intention. Mayen alerte sur l'existence de communautés désapprenantes et sur cette « équipe pédagogique » qui n'a parfois rien de réel, composée simplement d'individus isolés.

Il convient de faire attention aux risques éthiques à laisser filer certaines innovations (manque d'évaluation). Pour autant, il faut leur laisser la place, en adoptant une position intermédiaire, avec une innovation encouragée et régulée et toujours penser à « rester sur la trajectoire » (Fayol).

La deuxième demi-journée du séminaire a été consacrée à des ateliers autour des 5 thématiques suivantes :

- connaître l'apprenant et accompagner ses apprentissages : allier diversité et cohérence
- mettre en œuvre la pédagogie de projet au service des apprentissages
- travailler avec l'apprenant citoyen
- scénariser un référentiel en équipe : l'exemple de « enseigner à produire autrement »
- apprendre avec et par le monde professionnel »